

# Waterloo, un mémorial sous le champ de bataille

Par [Béatrice de Rochebouët](http://plus.lefigaro.fr/page/beatrice-de-rochebouet) (<http://plus.lefigaro.fr/page/beatrice-de-rochebouet>) | Publié le 22/05/2015 à 18:08



Vue du champ sur la Butte du Lion. © Francois Lenoir/Reuters/REUTERS

**Construit sous terre pour redonner une virginité au champ de bataille, le nouveau lieu de mémoire offre une vision contemporaine de l'événement grâce aux nouvelles technologies.**

[Waterloo](http://plus.lefigaro.fr/tag/waterloo) (<http://plus.lefigaro.fr/tag/waterloo>), le nom sonne comme un coup de canon! Cet illustre champ de bataille est en passe de devenir un des plus importants lieux de tourisme mémoriel. Nous sommes à J-28 des commémorations du bicentenaire d'une bataille qui «reste dans notre mémoire collective comme une glorieuse défaite», explique l'historien Dimitri Casali dans son dernier livre *Qui a gagné Waterloo?* paru chez Flammarion. Hier, jeudi 21 mai, le mémorial a été inauguré en grande pompe, en présence de nombreux officiels, d'historiens et de reconstituteurs déjà en uniforme.

Le public qui le découvre aujourd'hui a un tout petit avant-goût du spectacle grandiose qui se déroulera sur plusieurs jours, du 18 au 21 juin, sur cette morne plaine et ses alentours. Sur 40 hectares, l'équivalent de 22 terrains de foot, on attend 5000 figurants à pied et à cheval acclamés par une foule de plus de 140.000 personnes installées sur des gradins encore en cours de construction. C'est un stade qui est en train de s'élever au pied des champs, à deux pas d'un gigantesque village VIP dont l'énorme périmètre se matérialise peu à peu, au fil des jours.

Après l'installation dans les bivouacs qui s'annonce épique, le point d'orgue de cet événement sera les 19 et 20 juin, avec deux reconstitutions historiques uniques au monde. La première nous fera revivre la charge de l'armée française vers la crête britannique, aux cris de «[Vive l'Empereur!](#)»

(<http://plus.lefigaro.fr/tag/napoleon>)» La deuxième nous emmènera vers la ferme d'Hougoumont, fortifiée par les Britanniques dans la crainte d'un assaut français, sous les ébranlements de l'artillerie qui fit des milliers de morts.

À ce jour, les 200.000 places pour le spectacle ont toutes été vendues: de 7 euros pour une simple visite des bivouacs avec des exercices de tir, des relèves de garde, des soins aux blessés, à 175 euros pour le pack ultra-VIP donnant accès à tous les événements. Récemment, 8000 autres ont été mises sur le marché.

Il y a encore quelques jours, une petite armée d'ouvriers s'activaient pour l'inauguration de ce mémorial construit sous terre, avec une toiture suivant le relief du terrain et pas encore recouverte d'herbes de prairie, afin de retrouver la vision originelle du champ de bataille. Tandis que les uns finissaient d'installer un à un les pavés de la route d'accès et de couler du goudron pour garer les voitures dans le parking, les autres étaient encore à leurs pelleteuses pour déblayer les gravats issus de la démolition d'une maison dénaturant le paysage juste devant l'entrée. Jusqu'à la dernière minute, il a fallu faire place nette pour redonner à ce haut lieu du tourisme belge toute sa superbe!

---

**«Waterloo, ce n'est évidemment pas qu'une bataille qui a changé l'Europe et le monde, celle-ci a généré un mythe.»**

René Collin, ministre du Tourisme belge

---

«Waterloo, ce n'est évidemment pas qu'une bataille qui a changé l'Europe et le monde, celle-ci a généré un mythe», a expliqué à l'assemblée René Collin, ministre du Tourisme belge. À l'approche du bicentenaire de la bataille, les autorités régionales, communales et provinciales ont très vite compris que si elles voulaient offrir une image digne de l'aura universelle de ce lieu qui pourrait plus que doubler sa capacité de visiteurs, jusqu'à 500.000, voire 800.000 personnes par an, elles avaient intérêt à maîtriser le foncier. C'est ce qu'elles firent dans un premier temps en créant l'intercommunale bataille de Waterloo 1815 puis, en acquérant, de gré à gré, sans la moindre expropriation, l'ensemble des bâtiments autour du champ de bataille.

Sur ce site fréquemment balayé par un fort vent glacial, le visiteur accède au mémorial par une rampe douce longée par un mur de la mémoire reprenant les noms de tous les régiments, qu'ils soient alliés ou français, ayant participé aux combats du 18 juin 1815. Celle-ci donne accès à un hall d'accueil, situé 5 mètres plus bas, éclairé par un vaste patio offrant un point de vue inédit sur le Panorama, musée au pied de la Butte du Lion abritant, dans une rotonde, la fameuse peinture expliquant tout le déroulement de la bataille et l'emplacement des troupes françaises, anglaises et alliés. Un tunnel passant sous le chemin des Vertes Bornes est maintenant censé donner accès à toutes ces structures. Conçu par les architectes Claude Goelhen et Bernard Van Damme, ce nouveau musée invisible respecte tous les critères d'une architecture durable et respectueuse de l'environnement, par son isolation et sa ventilation.

## **Chacun repart avec ses images pour revivre, chez lui, sa bataille**

Le coût du bâtiment est estimé à 8 millions d'euros. Le budget global de modernisation du site financé par la Wallonie (<http://plus.lefigaro.fr/tag/wallonie>), s'élève à 40 millions d'euros. Et certains privés, comme l'Anglais Anthony Martins, ont investi leurs deniers pour restaurer des lieux comme la ferme de Mont-Saint-Jean où Wellington (<http://plus.lefigaro.fr/tag/wellington>), avait installé ses troupes et campé un hôpital, à

quelques centaines de mètres du champ de bataille. Là, il produit la bière Waterloo, à l'identique de celle que buvaient les soldats. Il a obtenu l'exclusivité de livrer 2 millions de bouteilles pour les célébrations du bicentenaire.

Revenons au mémorial où le parcours va de surprise en surprise, jusqu'à une immersion totale dans la bataille. Le clou de la visite est de se retrouver parmi les soldats, au cœur des combats. pour revivre la terrible journée du 18 juin 1815. Sept scènes multi-écrans en 3D reconstituent les moments les plus importants. Pour les concepteurs, l'association Tempora/Dragone, c'est plus qu'un spectacle. Et le réalisateur Gérard Corbiau vous transporte dans les sept moments cruciaux de la bataille: l'attente, l'attaque de la ferme d'Hougoumont, les combats d'artillerie, les charges de cavalerie, la bataille de Plancenoit, le recul de la Garde et la déroute finale. Le spectateur revient sur terre en déposant aux hôtes ses lunettes 3D. L'histoire reprend le dessus en vous expliquant les conséquences de cette mémorable bataille. Chacun repart avec ses images qu'il a enregistrées sur sa tablette ou son Smartphone pour revivre, chez lui, sa bataille. En vainqueur ou en vaincu...



## Béatrice de Rochebouët

(<http://plus.lefigaro.fr/page/beatrice-de-rochebouet>).

### Ses derniers articles

[Une révolution aux Puces de Saint-Ouen](http://www.lefigaro.fr/culture/encheres/2018/11/07/03016-20181107A...) (<http://www.lefigaro.fr/culture/encheres/2018/11/07/03016-20181107A...>

[Portraits de photographes à voir cet automne à Paris](http://www.lefigaro.fr/sortir-paris/2018/11/07/30004-20181...) (<http://www.lefigaro.fr/sortir-paris/2018/11/07/30004-20181...>